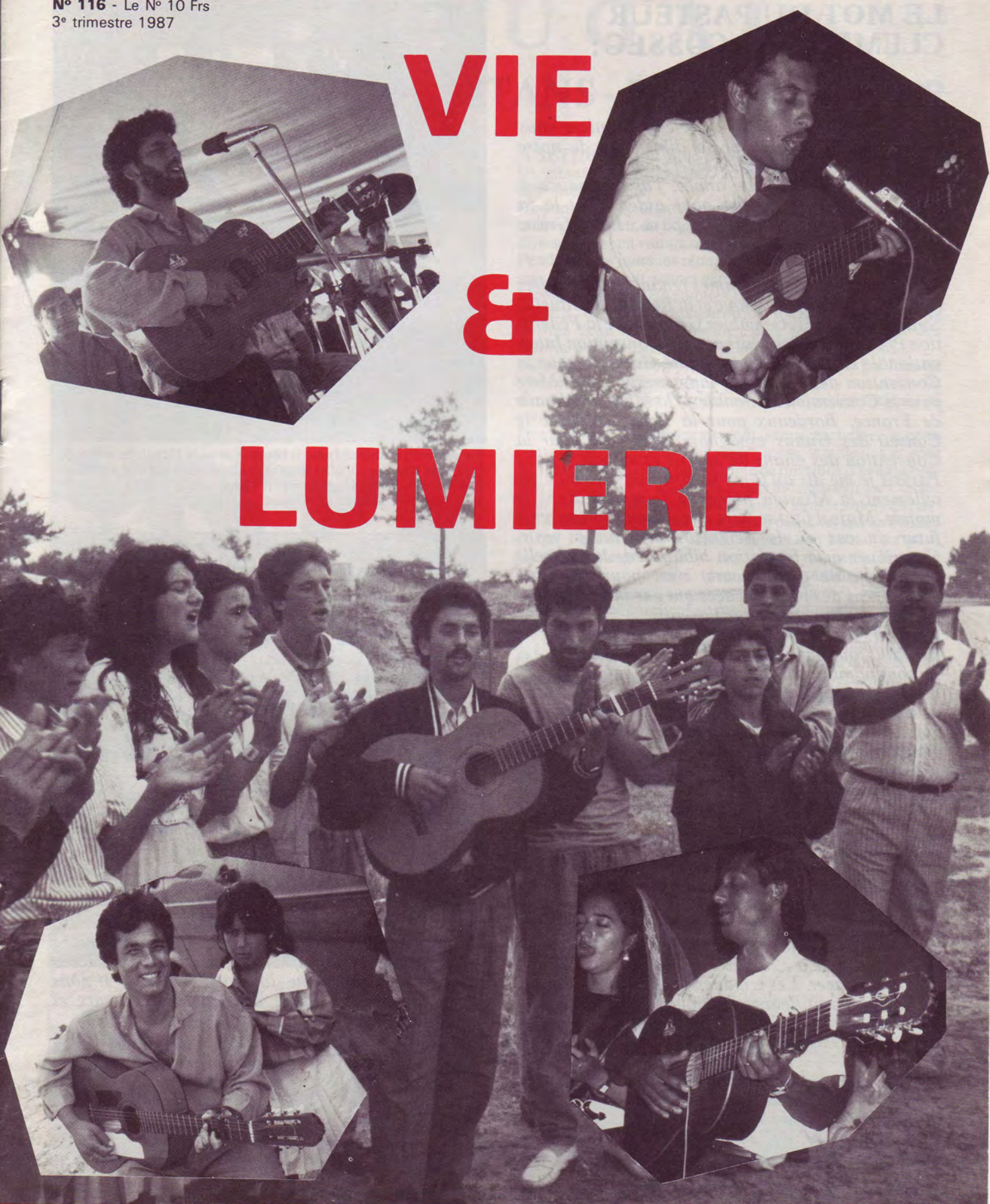


VIE

&

LUMIERE



LES GITANS PORTUGAIS CHANTENT LEUR FOI

LE MOT DU PASTEUR CLEMENT LE COSSEC :

Chers amis,

La lecture de ce numéro de *Vie et Lumière* vous donne un petit aperçu de la dimension de notre travail missionnaire parmi les Tziganes. Depuis le début de cette année, j'ai dû beaucoup voyager avec mon épouse pour aider çà et là la Mission Tzigane dans divers pays : Inde, Grèce, Portugal, Espagne...

En France, nous nous sommes rendus à : Ennordres (Cher) pour l'Ecole Biblique et la Retraite Spirituelle, Strasbourg pour l'Assemblée Générale de la Fédération Protestante, Beauvais pour la Convention Internationale du peuple Rom, Haute Garonne pour la Convention des Gitans de langue espagnole, Metz pour la Convention Nationale de la Mission Tzigane de France, Bordeaux pour la Rencontre avec le Conseil des Gitans espagnols, Marseille pour la Convention des gitans de langue espagnole.

Parfois je me dis qu'il me faudrait une seconde vie tellement la Mission prend de l'ampleur dans le monde. Mais il faut se faire une raison et préparer le futur au cas où le Seigneur tarderait à venir. Contribuer à la formation biblique de la nouvelle génération de prédicateurs, c'est pour moi l'un des moyens des plus efficaces qui garantit la propagation de l'Evangile pour l'avenir.

Plusieurs de mes vaillants compagnons de route ne sont plus, ou sont âgés. D'autres prennent la relève et ils sont nombreux... En France, on atteint le chiffre de 500 prédicateurs et en Espagne 1500. Leur nombre augmente sans cesse dans diverses nations. Tout cela me donne bien du souci. Comme le disait Paul, l'apôtre, «Je suis assiégé chaque jour par les soucis que me donnent toutes les églises» (2 Cor. 11:28). Je sais que vous partagez ce fardeau en priant pour nous. Cela nous encourage et je vous en suis très reconnaissant.

En dehors de ces soucis, il en est un que je désire tout particulièrement vous communiquer, c'est celui de la voiture CX Citroën qui appartient à la Mission et qui m'est confiée pour accomplir mon travail missionnaire en France et à l'étranger. Cette voiture est à l'agonie. Elle a 220.000 kms. Il est indispensable de la remplacer. Les tziganes ont à faire face à tant de besoins par ailleurs et, pour leur éviter une charge supplémentaire, je fais appel à votre générosité. La dépense est estimée à 100.000 Frs.

Si vous pouvez participer à cet achat, précisez, en envoyant votre offrande : «Pour la voiture internationale du Frère Le Cossec».

Ce sera peut-être la dernière que j'utiliserai car les événements se précipitent. Tout ce qui se passe au Proche-Orient nous avertit que Jésus vient bientôt.



Le prédicateur indien Isaac si heureux avec la bicyclette que nous lui avons offerte pour aller dans les villages tziganes leur annoncer la Parole de Dieu. Il ne se sépare jamais de sa Bible. Près de lui, le pasteur Le Cossec.

UN BEAU VOYAGE EN ISRAËL, du 15 au 22 Novembre 1987 !

Le programme du voyage a été réalisé par le pasteur Le Cossec et vous permettra de voir le Pays, du Lac de Galilée jusqu'à la Mer Morte. Vous vivrez l'Evangile, Bible en mains. Vous aurez des contacts avec le peuple d'Israël de retour dans Son Pays. Vous vous recueillerez et méditerez en Galilée, à Jérusalem, près du Golgotha, sur le Mont des Oliviers, etc.

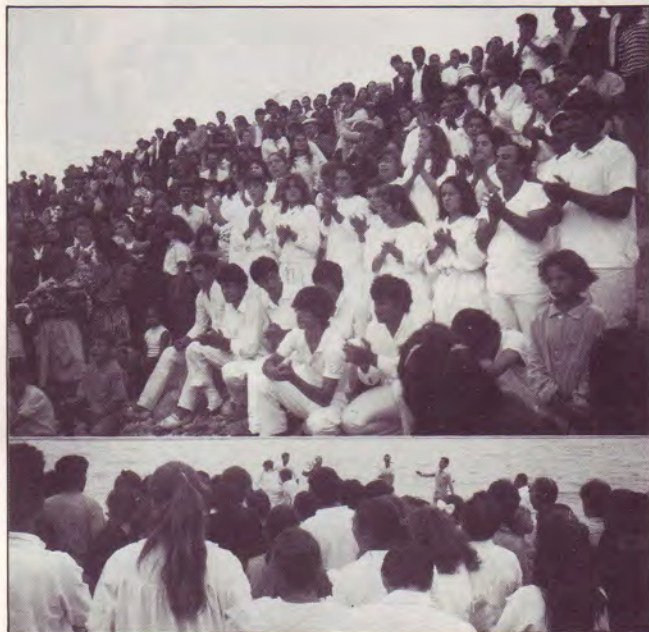
Pour le programme détaillé et inscription, écrivez de suite à M. VERGER Christian, La Ricoulière, Louverné, 53210 ARGENTRÉ. Téléphone : 43.01.17.82.

C'est pourquoi nous voulons poursuivre sans relâche notre travail tandis qu'il fait jour, soit que Jésus tarde, soit qu'il vienne dans peu de temps. Il nous demande à tous d'être des fidèles serviteurs et servantes, faisant ce qu'il a dit (Mat. 25:42-47).

Je vous adresse, chers amis, mes meilleurs messages fraternels en Jésus notre Sauveur.

PORTUGAL

CONVENTION DES GITANS - Du 3 au 7 Juillet 87



Baptêmes dans la mer



Partie de l'auditoire



Le Conseil de Direction et les frères de France.
à g. Jim Roger et Emiliano, à dr. William Capelo.



A SETUBAL, port situé à 50 km au sud de LISBONNE, les gitans se sont groupés au bord de la mer, près d'un ensemble scolaire.

Dispersés çà et là sous des arbres, ils ont suspendu des toiles pour avoir de l'ombre. Ils sont environ 500 venus de diverses villes en voiture ou en autobus (ils en avaient loué 5). Pendant trois jours les réunions se poursuivent du matin au soir. Même la nuit, jeunes gens et jeunes filles, en chorales et accompagnés par les guitares chantent jusqu'à 4 heures du matin. C'est une atmosphère de joie spirituelle. Nous vivons un très beau réveil. Chacun exalte le Seigneur par des «gloria a Dios» très sonores, au cours des réunions.

Actuellement, on compte environ 2000 baptisés par immersion et 45 prédicateurs. 4 nouveaux sont consacrés le dimanche matin par l'imposition des mains des anciens, au cours du culte.

Deux prédicateurs français sont venus participer à cette convention, en caravanes avec leurs familles. Ce sont William et Roger. Un programme de missions d'évangélisation est établi avec les prédicateurs et le pasteur Le Cossec pour gagner d'autres âmes au Seigneur dans les mois à venir. Un prédicateur gitan portugais qui a passé 16 ans en France et qui s'est converti à Christ depuis son retour au pays servira d'interprète. L'un des beaux moments de cette convention est lorsque tous, s'étant rassemblés sur le campement, partent en procession vers la mer. Puis, sur le rivage, tous les chrétiens se regroupent autour des 28 futurs baptisés, tous habillés de blanc. Quelques prédicateurs avancent dans la mer tandis que l'un d'eux, Quinne, appelle par haut-parleur chaque candidat au baptême qui a reçu un numéro. Tout se fait dans l'ordre, et tous chantent avec entrain après chaque baptême, des cantiques que chacun sait par cœur.

Il y a 50.000 gitans au Portugal et l'action d'évangélisation est loin d'être terminée. Les besoins financiers augmentent avec la croissance de l'œuvre et Emiliano, le responsable national, a bien de la peine à payer les traites mensuelles (1.500 Frs) de sa voiture indispensable pour rayonner dans tout le pays pour aider prédicateurs et églises.

Le président de la PEK a honoré de sa présence cette convention en adressant le dimanche soir un message au peuple gitan.

Le peuple gitan fut ensuite représenté à Lisbonne, lors de la Conférence de la PEK, par Heinzmann, président de notre mission en Allemagne, et par Emiliano Jimenez Escudero, président de notre mission tzigane au Portugal.

La tente de Manolo. Au fond, le chapiteau.



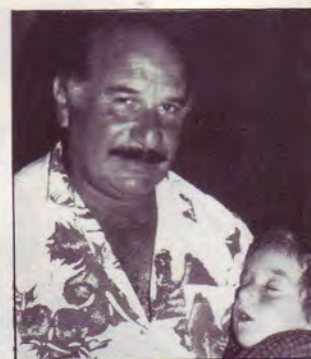


Jaïmé

ESPAGNE

Mission à LERIDA (Catalogne)

Du 1^{er} au 6 Août 1987



Ninico



G. à dr., Jaïmé, Miguel, Néné, Franki, Ninico.



Passage à la frontière



A g. Pasteur de l'église gitane de Lérida.

Après la convention de Montréjeau, à 45 km de la frontière espagnole, le prédicateur Miguel invite ses frères gitans espagnols à l'accompagner à une mission qui doit se tenir à Lérida.

- Est-il possible de passer la frontière avec les livrets de circulation ?

C'est la question posée par téléphone aux postes frontières français et espagnol. La réponse est affirmative de part et d'autre (le livret de circulation est un document officiel attribué aux gens du voyage par le gouvernement français). Mais, à la vue des 31 caravanes alignées les unes derrière les autres à la frontière, près de Luchon, les officiers de police français et espagnols sont effrayés, et ne les laissent pas passer.

A la suite de l'intervention de la Fédération Protestante de France, tout se passe bien du côté français, mais la police espagnole prend une attitude très intransigeante et seuls les titulaires d'une carte d'identité passent. Les autres doivent faire demi-tour. Le lendemain, ils obtiennent leurs cartes d'identité à la Mairie de St Gaudens où les employés font le maximum pour en délivrer une quarantaine.

Après quelques ennuis mécaniques sur l'étroite route de montagne et sous un long tunnel de 8 km, les caravanes s'installent à Lérida sur un beau terrain attendant à un jardin public, mis gracieusement à notre disposition par M. le Maire. Le terrain est équipé d'eau, d'électricité et de toilettes.

La tente est dressée et, durant la mission de 6 jours, c'est l'occasion de fraterniser avec les chrétiens des églises tziganes de la région, de prier, de chanter et de méditer ensemble la Bible. Environ 50 pasteurs sont venus pour écouter une étude biblique du frère Le Cossec et donner main d'association et d'encouragement.

Le prédicateur Jaïmé, président de la Mission Gitane d'Espagne, nous a précisé qu'à l'heure actuelle il y a en Espagne :

- 100.000 gitans baptisés, après avoir cru en Jésus comme leur Sauveur.
- 100.000 autres qui viennent aux réunions depuis peu.
- 500 églises qui ont des réunions chaque jour de la semaine.
- 1.500 prédicateurs responsables de ces églises et de l'évangélisation.

Le réveil continue sa progression rapide. Le grand problème c'est maintenant la formation biblique des jeunes candidats au ministère. Mais pour que l'Ecole Biblique puisse les accueillir 1 million de francs est encore nécessaire, car il faut achever les dortoirs et acheter tout le mobilier. Jaïmé demeure confiant dans l'intervention du Seigneur.



Le Conseil. (g. à dr.) Le Cossec, Ranri, Péricon, Kiki, Andalèsio.

CONVENTION DES GITANS DE LANGUE ESPAGNOLE

A MONTREJEAU (Hte Garonne)

Du 24 au 26 Juillet 1987

Dans le Sud de la France, à la sortie du village de Montréjeau, des frères et sœurs gitans de langue espagnole installèrent un chapiteau dans un champ loué, pour y tenir leur convention.

Ils vinrent de Marseille, Bordeaux, Villeneuve, Strasbourg... On y nota la présence de quelques prédicateurs Manouches : Raphaël, Jim Sabas, Payoum, Garçonnet.

Un souffle de l'Esprit-Saint se fit manifestement sentir lors de cette convention, produisant des conversions, des réconciliations, des renouvellements dans la plénitude de l'Esprit, une joyeuse unité dans l'amour fraternel, une vision nouvelle dans le service de Dieu et plus de consécration.

Ce fut un pas spirituel en avant sérieux. Nul doute que la prochaine convention qui se tiendra à Marseille, du 27 septembre au 4 octobre 87 sera richement bénie, avec la participation de l'évangéliste AVILA d'Argentine.

Un conseil spirituel de 4 frères a été constitué sous la direction du frère Le Cossec Clément pour :

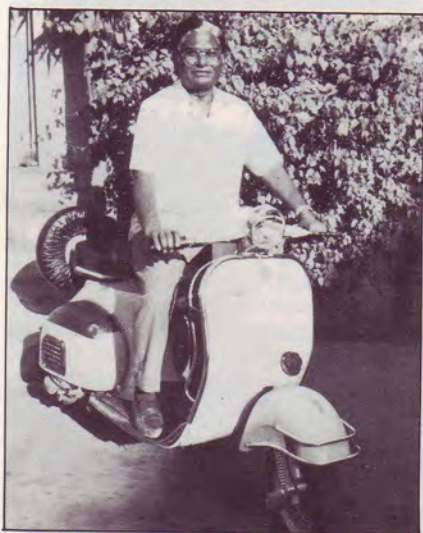
- **unifier** plus fortement l'ensemble des chrétiens gitans espagnols vivant en France, en vue de :
- **accentuer** l'évangélisation de leur peuple,
- **créer** de nouvelles églises dans les villes où ils se sont sédentarisés.

I N D E

● **Les enfants** : Les 434 enfants de nos 9 pensionnats se portent bien et grandissent dans la connaissance de Jésus et de sa Parole. Merci à tous ceux qui fidèlement envoient leur offrande de 150 Frs pour le soutien mensuel de l'enfant qui leur est attribué.

● **Les prédicateurs** : Plusieurs enfants ayant grandi dans nos pensionnats et devenus des jeunes gens sont aujourd'hui désireux de s'engager dans le ministère. Le prédicateur Solomon a pris la direction de leur formation biblique.

● **L'évangélisation** : Un nouveau groupe appelé «Les Astrologues» est gagné peu à peu à l'évangile. Un jeune homme nommé Eben-Ezer, de ce groupe d'astrologues s'est converti. Il veut aller aussi à l'Ecole Biblique avec deux autres jeunes de sa tribu. Ils apportent déjà leur concours aux prédicateurs indiens dans le programme d'évangélisation de leur peuple.



PURUSHUTAM

L'Inspecteur des Ecoles sur le scooter que nous lui avons acheté grâce à vos offrandes. Il en remercie les donateurs car cet engin lui facilite la visite des écoles dans les villages où il n'y a pas de moyens de communication.



Réunion avec les enfants de la tribu tzigane des Astrologues.

CONVENTION INTERNATIONALE DES ROMS A BEAUVAIS (OISE) - DU 17 AU 19 JUILLET 1987

Environ 300 caravanes s'étaient groupées autour du chapiteau de la Mission Nationale de France, près du terrain d'aviation. Une vingtaine de caravanes étaient venues de Suède, d'autres arrivèrent d'Allemagne, de Hollande, de Belgique, d'Italie, et de divers coins de France. A eux s'étaient joints les roms venus par avion d'Argentine, des Etats-Unis, et des Roms sédentarisés qui ont logé à l'hôtel.

Les chants, les prières et les messages étaient en langue Romanès, langue internationale des Roms dont la base est le sanscrit de l'Inde.

Demeter Loulou qui a la responsabilité de la coordination internationale présida la rencontre des prédicateurs encore trop peu nombreux pour évangéliser leur peuple estimé à plus de 10 Millions dans le monde. Ils ne sont qu'une quarantaine en Europe.

Au cours du culte, le pasteur Le Cossec adressa au peuple Rom un message ayant pour thème cette parole de Jésus : «Vous avez appris de vos anciens, mais MOI JE VOUS DIS» (Mat. 5:33-34), démontrant que les paroles du Christ ont plus de valeur que certaines coutumes transmises par les pères et en contradiction avec l'esprit de l'Evangile.

La convention s'est terminée par un service de baptêmes. La majorité des baptisés étaient des jeunes. C'est un fait que l'on remarque partout dans tous les groupes tziganes.

Toute offrande pour l'œuvre
parmi les Roms
est à adresser à :

VIE ET LUMIERE
CCP 1249-29 H
45900 La Source

Prédicateur Baba
Prédicateur Rom Américain
Présentation d'enfant par Berto.



Musiciens



Auditoire



Les Anciens



Jeunes hommes



Quelques-uns des baptisés



GRÈCE

Les Eglises de Pentecôte commencent à s'occuper des Tziganes de leur pays !

Au mois de mai, un voyage en Grèce avec ma compagne m'a permis de reprendre contact avec l'Assemblée de Dieu d'Athènes dont le pasteur âgé est un général en retraite. Des pasteurs américains de pentecôte, dont le superintendant de l'œuvre missionnaire des Assemblées de Dieu des USA en Grèce, nous ont chaleureusement accueillis. Ma prédication fut interprétée par mon ami grec Papadopoulos. Nous avons aussi parlé de l'œuvre d'évangélisation des Tziganes en Grèce et le pasteur nous a proposé l'aide de son église.

Avec le frère Papadopoulos j'ai fait le point de la situation actuelle de notre Mission en Grèce, lui conseillant de prévoir pour l'an prochain un séminaire biblique pour les candidats au ministère et aussi des efforts d'évangélisation parmi les Tziganes d'Athènes. Nous avons ensuite visité ensemble un quartier tzigane à Athènes, accompagnés d'un pasteur baptiste américain qui m'avait écrit pour avoir des conseils. Il avait contacté les tziganes d'une manière inattendue. Un jour, il tomba en panne avec sa voiture et, à quelques mètres de lui, stationnaient des tziganes qui lui vinrent spontanément en aide. Depuis lors il se lia d'amitié avec eux, s'efforçant de leur annoncer la Bonne Nouvelle du Salut.

Il y a plus de 25 ans, lorsque je suis allé en Grèce avec une équipe de prédicateurs tziganes de France, j'avais alors essayé de sensibiliser les églises de Pentecôte au salut des 500.000 tziganes de leur pays. Mais il y eut peu d'échos. Ensuite, depuis la France, des efforts furent entrepris sans grands résultats malgré bien des sacrifices.

Aujourd'hui il y a une lueur d'espoir pour un réveil comme le confirme ci-contre le frère Zanellato, responsable de notre Mission en ce pays.

C. Le Cossec

A Athènes, dans un foyer tzigane. (g. à dr.): Papadopoulos, Dimitri, Pasteur américain, Mme Le Cossec.



G. à d.: Tchiquète, Gino, pasteur grec, René Zanellato, Stéphanos, David, dans l'église d'Orkoménos.

Le Saint-Esprit souffle sur les Tziganes

A 150 kms au Nord d'Athènes, depuis six ans, le Saint-Esprit souffle sur les Tziganes de cette région du centre de la Grèce.

Courageusement, une fois par semaine, un frère d'Athènes va y faire des réunions dans trois villages. Le Saint-Esprit a béni plus particulièrement les man-ouches de cette région.

A Orkoménos, l'Eglise est en majorité composée de tziganes. Ils sont nombreux également dans les églises de Livadia et de Thiva.

Gianna, une jeune man-ouche de 27 ans, y est responsable de l'instruction biblique des enfants. Nous espérons voir se lever très rapidement des prédicateurs tziganes parmi les hommes convertis.

Par deux fois, en 1986 et 1987, les frères de France, Tchiquète, David et Gino, accompagnés de leurs familles, s'y rendirent en caravanes pour y apporter leur concours et leur expérience, évangélisant les tziganes en collaboration avec le pasteur local et le frère Stéphanos Papadopoulos. Pour les frères de France, le sacrifice est grand. Durant toute l'année l'œuvre est sous la responsabilité du frère Lefteris Salonikas d'Athènes.

A certaines époques de l'année plus de 5.000 tziganes se rassemblent dans cette région avec leurs tentes pour y faire la récolte des fruits. C'est donc un grand centre d'évangélisation. Cette année, le frère Stéphanos ainsi que le frère rom Lazaros de Sérres envisagent une campagne d'évangélisation lors du rassemblement saisonnier des Tziganes.

Les frères de France, Tchiquète, Gino et David feront sans leurs familles et, à tour de rôle, plusieurs missions durant l'année prochaine. Pour ma part je travaillerai avec ces frères et je participerai plus particulièrement à la formation des prédicateurs.

Au Nord de la Grèce, à Sérres, une église tzigane a été ouverte sous la responsabilité du frère Stéphanos. Priez pour ce pays afin que le souffle du Saint-Esprit s'étende sur tout ce peuple ignorant le message du Salut en Christ.

René Zanellato

AUTRICHE

Reprise de l'évangélisation des Man-ouches

Au cours d'une tournée en Autriche au début avril 1987, une équipe de 4 frères : Lili Cribos, Ramoutcho, Yto et Yve, prédicateurs man-ouches d'Allemagne, ont contacté une famille tzigane à Vienne. Cette famille leur a demandé de venir leur apporter l'Évangile.

Depuis il a été décidé d'entreprendre l'évangélisation des tziganes d'Autriche en commençant par cette famille. Trois prédicateurs man-ouches sont partis depuis le 18 mai 87 pour accomplir ce travail de pionnier qui avait été interrompu à la suite de quelques difficultés. Prions le Seigneur pour que les portes s'ouvrent auprès des familles tziganes pour l'Évangile et pour que beaucoup de frères et sœurs aient à cœur d'aider cette action missionnaire en Autriche où vivent quelques milliers de tziganes qui ne connaissent pas Jésus comme leur Sauveur.

Lili Cribos



G. à dr. : Cribos, Lili, Yvé, Yto, Ramoutcho.

BELGIQUE

Le prédicateur Charpentier Manuel, marié à une tzigane belge, se consacre à évangéliser le peuple man-ouche, voyageur et rom en Belgique pendant la plus grande partie de l'année. Il nous a envoyé la photo ci-contre nous précisant : « Ces roms sont de Belgique. Ce sont des jeunes hommes qui viennent, en cette année 87, de s'engager à servir le Seigneur ». Il nous a fait part aussi du travail effectué parmi le groupe des voyageurs par ces mots : « A Charleroi, nous avons annoncé l'évangile pendant une mission. Des voyageurs se sont convertis au Seigneur et nous avons eu la joie de faire deux services de baptêmes et de baptiser 15 personnes, dont la famille Descendre ».



SUISSE : Pro Juventute présente ses excuses aux Tziganes

« Pro juventute présente ses excuses à toutes les victimes et demande aux nomades de les accepter ». Paolo Bernasconi a prononcé ces mots gravement, à Berne. « Au nom des victimes de l'action *Les enfants de la grande route* et de la minorité yénisch en Suisse, je tiens à remercier les actuels représentants de la fondation Pro Juventute ici présents d'avoir enfin trouvé le courage de présenter des excuses pour les fautes commises par leurs prédécesseurs... » a répliqué Charlotte Dasen-Nobel, de la fondation « Naschet Jenische » (Levez-vous, Yénisch!), tandis que May Bittel, de la Mission Évangélique Tzigane en Suisse, déclarait prendre « acte avec satisfaction des excuses prononcées ».

Des excuses qui ne sont qu'une étape cependant. L'avenir, c'est régler concrètement le problème des personnes concernées par l'action des « Enfants de la grande route ». Pour Mariella Mehr, la conférence de presse de Berne ne devait pas être une cérémonie de

réconciliation, mais l'expression d'une volonté affichée publiquement de surmonter le passé.

Un passé qui avait vu le peuple suisse, ses autorités fédérales et cantonales, permettre que 600 enfants soient arrachés à leurs familles pour être mis sous tutelle, avec le concours de « Pro Juventute ». Depuis douze années, les nomades demandent réhabilitation. Ils demandent d'être acceptés sans préjugés ni méfiance par la population. Les coups de feu contre les nomades à Morat illustrent brutalement le chemin à parcourir, tout comme le manifestent les obstacles mis aux mouvements des nomades, par les autorités des communes. Il n'existe que quatre places - Versoix, Berne, Bienne et Zurich - où ils peuvent hiverner.

Reste à résoudre la douloureuse et délicate question des dossiers constitués sur les personnes jadis enlevées aux leurs. Une commission intercantonale, a déclaré M. Bernard Hahnloser, secrétaire général adjoint du

département de l'intérieur, s'en occupe, afin que ces dossiers puissent être rendus accessibles aux personnes concernées.

Notre Mission Évangélique Tzigane Suisse « Vie et Lumière », présidée par le prédicateur Tzigane Maye Bittel, ne cesse d'évangéliser en Suisse tous ceux qui sont d'origine tzigane ou qui sont d'origine « Yénischs » c'est-à-dire de gens du voyage qui ont une vie similaire à celle des tziganes et qu'on appelle « les cheminants ».

Des nouvelles de notre action d'évangélisation des tziganes suisses sont publiées dans le bulletin suisse de notre Mission. Vous pouvez vous le procurer gratuitement en écrivant à : BITTEL Maye - Le Molard 15 - 1290 Versoix. Vd (Suisse).

Les offrandes pour soutenir notre ACTION MONDIALE D'EVANGELISATION DES TZIGANES sont reçues avec reconnaissance à ce compte :

CCP Vie et Lumière N° 10-4599-4 Lausanne. Suisse.

Administrateur : RICCI Michel - 22 b, avenue Louis Yung - CH 1290 VERSOIX. (Suisse)

EVANGELISATION EN FRANCE

VICHY : Une nouvelle église tzigane très vivante !

Cet hiver nous avons eu de très bonnes réunions à Vichy. Après trois mois de réunions de prières, nous avons vu le Seigneur bénir son œuvre. Il a fallu beaucoup de patience et de persévérance dans le combat spirituel.

Au cours de ces réunions, plusieurs personnes ont été sauvées et quelques-unes ont été délivrées de diverses passions dont celle du tabac et d'autres ont été miraculeusement guéries. Une femme atteinte d'une grave maladie qu'elle devait garder toute sa vie a été guérie spectaculairement et sa guérison fut confirmée par le docteur. Elle passait constamment des visites et des examens dans les hôpitaux. Après avoir prié pour elle en lui imposant les mains au Nom du Seigneur Jésus, elle fut complètement guérie.

Nous avons eu la joie de baptiser trois familles. 7 personnes ont confessé leur foi en Jésus en passant par les eaux du baptême.

Maintenant nous avons un local situé Place Jean Epinat, à Vichy. Tous les man-ouches et toute autre personne y seront les bienvenus. Priez pour nous. Que la grâce de Dieu, source de vie, soit avec vous tous.



A genoux, P'tit Rome et Antoine.

P'tit Rome et Antoine



BRETAGNE

Nous sommes restés un temps à Lorient, dans le Morbihan, sur un terrain de stationnement. Nous y avons placé une Caravane-Eglise. C'est une caravane très grande que nous avons transformée en local de réunions. Nous étions plusieurs prédicateurs : Debarre Loulou, Théom Louis dit Garçon, Claudi Yveton, Landauer Kalo. Au cours de cette mission plusieurs personnes se sont converties ; 8 se sont données à Dieu et nous les avons baptisées dans l'eau.

Notre but est de gagner de nouvelles âmes pour Christ. Priez pour nous.

Théom Louis

TOULON

Nous avons fait 23 baptêmes en avril. L'œuvre a repris depuis un an. Nous avons loué un local dans un quartier de gitans aux Jonquets. Il y a maintenant 70 à 80 gitans au culte. 130 à 140 fréquentent les réunions d'évangélisation. Une autre œuvre vient de commencer à La Seyne, près de Toulon.

Le pasteur Kowalski de l'Assemblée de Dieu de Toulon a

mis à notre disposition le local de son assemblée pour faire des baptêmes et des réunions. Nous l'en remercions vivement. Des frères prédicateurs sont venus participer à ce service de baptêmes avec leurs chrétiens. Ce sont les frères Francho, Kiki, Cloche, Pépé et Frasquito.

Prédicateur Gabarri Jean, dit Noyo



Baptêmes à Toulon



Baptêmes à Marignane par le pasteur Frasquito.

CARCASSONNE : Une église gitane ouverte à tous !

Dans l'Assemblée il y a des gitans catalans, des man-ouches, des pieds-noirs et des gadgés. Nous bénissons Dieu de ce que les gitans et les non-gitans font partie du même troupeau. Nous avons eu la visite du pasteur Jaïmé Diaz, président de la Mission Tzigane en Espagne. Il nous a fait une mission de deux jours. Nous avons aussi eu la visite de nos frères prédicateurs de Marseille. Ils ont tous été une grande bénédiction pour l'Assemblée.

Notre action d'évangélisation s'étend et nous avons une église annexe à 25 km de Carcassonne. Les chrétiens sont man-ouches. Nous allons aussi à Rieux et Minervois. Tout le monde se réunit le dimanche à Carcassonne pour le culte. Nous avons baptisé un frère non-gitan. Il ne connaissait pas Dieu. Il permettait cependant à sa femme de venir aux réunions une ou deux fois par semaine, puis un jour, il est venu écouter la Parole de Dieu et il a accepté Jésus comme son Sauveur. Je joins sa photo prise le jour où je l'ai baptisé avec le prédicateur



A. g. Etienne, à dr. Joseph baptise le frère non-gitan.

Joseph Poubil.

Etienne Ferrer

Echos de l'Eglise Tzigane de St Marcel, dans la Creuse :

Dans la petite commune de Saint-Marcel, plusieurs prédicateurs man-ouches ont planté leur tente pour y annoncer l'Evangile. Ils ont aussi visité les foyers pour leur parler du Seigneur. Cette équipe comprenait Carlou, Pinocle, William et Gana. Ils ont été en bénédiction et il y a eu un beau service de baptêmes à la fin de leur mission.



Voici quelques témoignages de chrétiens de l'Eglise Tzigane de St-Marcel :

Un foyer ouvre sa maison pour l'annonce de l'Evangile :

Depuis un an j'ai reçu le Seigneur dans mon cœur. Je fumais 5 paquets de cigarettes par jour. J'ai demandé au Seigneur de m'en délivrer et instantanément j'ai été délivré et depuis un an je ne fume plus. J'ai accepté de faire des réunions chez moi. Ma compagne et moi-même, en écoutant les prédicateurs, avons appris et compris que Jésus était mort à la croix pour nous racheter et qu'il est ressuscité. Nous sommes d'origine catholique. Maintenant notre vie est changée. Gloire au Seigneur !

Robert

Le Seigneur est bon :

Depuis que j'ai compris la Parole de Dieu, j'ai senti le besoin de me faire baptiser dans l'eau. J'ai compris combien le Sei-

gneur est bon. Je le remercie pour toutes ses bontés.

Martine

Je voyais l'avenir très sombre :

J'avais un mari handicapé qui me donnait beaucoup de soucis. J'étais parfois dépressive. Je voyais l'avenir très sombre. Mais depuis que je me suis convertie à Jésus et que je lui appartiens, je suis délivrée de tout cela. Je rends grâce à Dieu de m'avoir sauvée. Pour lui obéir j'ai pris mon baptême d'eau.

Carmen

J'avais peur de la mort :

J'ai appris à connaître le Seigneur en écoutant la Parole de Dieu dans les réunions. J'ai été touchée par les témoignages des frères et sœurs. Alors j'ai voulu aussi faire une expérience avec le Seigneur. Moi qui avais peur de la mort et qui vivais dans l'anxiété, j'ai trouvé en Jésus l'espérance, la joie et la paix du cœur. Gloire à Dieu !

Pascale

LE MANS : Une mission sous la tente, du 2 au 5 Juillet 1987

Ils étaient une quarantaine de caravanes. Ils venaient d'achever une mission à La Flèche où quelques sédentaires de la ville vinrent entendre les prédicateurs leur annoncer l'Evangile, et ils décidèrent de venir au Mans. Ils s'installèrent sur un beau terrain herbeux, entouré de bois, à l'orée de la ville, route de Changé. Les caravanes se rangèrent avec ordre autour de la tente de l'évangéliste Duval Nani au message clair, précis, biblique.

Malgré le mauvais temps, les réunions furent bénies, dirigées par le prédicateur Richard. Des âmes nouvelles vinrent écouter la Parole de Dieu. Quelques chrétiens de l'Assemblée de Dieu de la ville vinrent se joindre à eux ainsi que des chrétiens de l'église baptiste.

De bons articles avec photos furent publiés dans les journaux locaux, faisant connaître aux habitants la foi des Tziganes en l'Evangile.

Pendant cette Mission, les gitans eurent le courage de faire du plein-air avec les membres de l'église tzigane, au centre de la ville, chantant, témoignant, conversant avec les auditeurs.

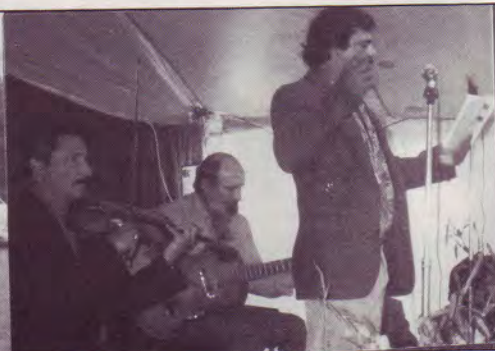
Les tziganes savent qu'ils ont aussi, au Mans, leur église où ils se sentent chez eux. Cette église était une nécessité. Paul et Etienne Le Cossec en ont la responsabilité et ils vous en rappellent l'adresse :

14 rue Emile Coulomb (près du Carrefour).

Culte, le dimanche à 10h ; Prière, le vendredi à 20h.



Nani - Richard



LES TÉMOIGNAGES ABONDENT. Nous ne pouvons tous les publier et le regrettons car ils démontrent l'amour et la puissance du Christ pour guérir et changer l'homme.

Le Seigneur m'a guérie deux fois

En mai 1985 je fus prise par une grosse crise d'appendicite et ma jambe se paralysa par la douleur. J'eus des vomissements. Je fis appel à deux serviteurs de Dieu qui se trouvaient sur place. Ils me firent l'onction d'huile selon l'épître de Jacques, car je suis chrétienne. A l'instant même je fus guérie par la puissance de Dieu.

Je souffrais aussi d'une forte scoliose. J'avais une bosse sur le dos depuis la naissance, c'est-à-dire depuis 21 ans. Quand j'étais petite cela ne se voyait pas, mais en grandissant, ma colonne vertébrale se déformait et la nuit j'avais des troubles respiratoires. Je m'étouffais et je ne pouvais pas dormir. Le docteur dit qu'il n'y avait rien à faire et qu'un appareil était inutile. Ayant appris en février 87 que l'évangéliste Zapico faisait une mission à Marseille, je suis allée à la réunion. Au moment de la prière pour la guérison des malades, j'ai fait une prière avec foi et j'ai dit : «Seigneur, tu as guéri la femme qui était courbée depuis 18 ans. Pour moi tu peux faire de même.» Le lendemain après-midi, dans la caravane, je me suis levée de table avec une grande douleur au dos. Ma mère était présente. Je lui ai dit : «A travers cette douleur le Seigneur m'a guérie». Elle a regardé mon dos et elle a vu qu'il s'est redressé, la bosse n'était plus. Au Seigneur soit toute la gloire !



Clavéria Marie

En prison, je me suis converti à Jésus

Je suis en prison. Dans ma cellule j'ai crié de tout mon cœur au Barodével («Grand Dieu» en langue man-ouche). Je me suis mis à genoux et j'ai dit : «Seigneur, pardonne-moi mes péchés, toi qui es un Dieu de pardon». Je n'avais pas le moral et je lui ai dit aussi : «Ne m'abandonne pas, donne-moi la joie dans mon cœur». Et tout d'un coup, le Saint-Esprit est venu sur moi. Quand je priais, mon corps se promenait dans la cellule, mais mon esprit était avec le Seigneur. Maintenant, je suis joyeux. Je chante des cantiques et je prie. Je lis la Bible et un livre de cantiques que ma mère m'a apportés. Mon père et ma mère sont convertis et il sont heureux de savoir que j'ai décidé de suivre le Barodével.

La cellule où je suis est devenue pour moi le Royaume de Dieu depuis que j'ai cru en Jésus comme étant mon Sauveur et que je sais qu'il est avec moi.

Les copains me disaient dans la cour de la prison : «Giovanni, tu pries toujours, tu crois en Dieu et tu es en prison ! Mais tu es fou !» En moi-même, je me disais : «Seigneur pardonne-leur car ils ne savent pas l'amour que tu as mis en moi.» Je m'éloignais d'eux, je me mettais dans un coin et je priais pour eux.

Quand je sortirai de prison j'espère un jour aller à l'école biblique car je veux servir Dieu et prêcher la Bonne Nouvelle. Je m'appelle Giovanni Coussantien. J'ai 18 ans. Je suis un man-ouche et j'ai deux petits enfants. Priez pour moi.



(Mantzas Ioannis est un jeune Man-ouche)

Tout mon salaire passait dans la drogue

Mon nom est Mantzas Ioannis. Je suis né à Larissa, en Grèce, où je suis resté jusqu'à l'âge de 14 ans. Actuellement je vis avec ma famille à Orkomenos.

Tout petit j'apprenais à fumer. Plus tard je me mis à me droguer avec du LSD, du Hachich, ... Je travaillais dans les champs et tout mon salaire partait dans la drogue.

J'étais violent et bagarreur, une sorte de hooligan anarchiste. Une fois j'étais tellement drogué que je tombai sur le trottoir. La police me trouva et m'emmena à l'hôpital psychiatrique.

J'y retournai ensuite volontairement pour me faire désintoxiquer. Ce fut en vain. Ma vie devenait pire de jour en jour. Je voulais en finir et je me coupais mes poignets avec du verre, ainsi que ma gorge. J'en avais assez de vivre. Je fus secouru à temps.

Un jour j'ai demandé un Nouveau Testament à ma sœur pour le lire, et dans la nuit Dieu me fit rencontrer un homme qui avait fait une expérience avec le Seigneur. Je lui demandai de prier pour moi.

Après la prière je sentis qu'un poids me quittait. Depuis ce jour j'ai commencé à aller aux réunions écouter la Parole de Dieu et j'ai cru en Jésus. Malgré ma vie dépravée Jésus m'a accepté avec amour. Il m'a totalement libéré de la drogue, de la souffrance et il a résolu tous mes problèmes. Il a fait de moi une nouvelle créature et maintenant je Le sers et je vis pour Lui.

GIANNA, jeune femme Man-ouche, est devenue monitrice d'Ecole du dimanche dans l'église tzigane d'Orkoménos, en Grèce.

Mon nom est Gianna. Je suis âgée de 27 ans. Ma vie était vide et sans joie jusqu'au jour où, à l'âge de 20 ans, une amie m'a parlé du Seigneur et m'a invitée à une réunion de maison. J'y suis allée aussitôt et je fus touchée en mon cœur en écoutant la Parole de Dieu. Je me mis à pleurer, repentante, et je reçus Jésus comme mon Sauveur personnel. Alors tout commença à changer autour de moi. Je n'étais plus la même.

Cela engendra les persécutions de mes parents. Ils me chassèrent de la maison. Je n'étais pas effrayée car j'avais Jésus dans mon cœur. Depuis mes parents se sont aussi convertis à Jésus et ils sont sauvés.

Je me suis mariée à un gadjo. Nous avons un foyer chrétien béni. J'ai beaucoup de joie à m'occuper des enfants de l'école du dimanche à l'église. Je bénis Dieu pour sa grâce.



SARA, la miraculée

C'est l'hiver. Nous sommes au mois de février. Toutes les campagnes sont enneigées. Le froid avec ses conséquences est là. Nous sommes environ 25 caravanes sur une aire de stationnement à Albi, dans le Tarn.

Un après-midi, une mère m'appelle afin de prier pour sa fille alitée dans la caravane avec une forte fièvre. Elle lutte contre le mal. Quelques jours passent et les parents de la jeune fille font venir un médecin. Aussitôt après l'avoir examinée, il rédige une ordonnance pour l'admettre à l'hôpital. Après plusieurs analyses du sang et des os, les médecins de la recherche microbienne décèlent un microbe et nous apprenons qu'elle est atteinte de la leucémie. C'est le drame, les pleurs dans la famille. Mais nous nous souvenons des promesses de Jésus à ses disciples. Il leur dit : «Si vous demandez quelque chose en mon nom, JE LE FERAI.» (Jean 14:14), et «Tout ce que vous demanderez, par la prière, avec foi, vous le recevrez.» (Mat. 21:22). Nous faisons alors agir notre foi et nous Lui demandons d'accomplir le miracle, sachant que «la prière de la foi sauvera le malade» (Jac. 5:17).

Plusieurs prédicateurs de la ville viennent se joindre à nous pour prier. Le prédicateur Canada exhorte les parents à demeurer dans la foi. Quelques jours passent. Nous continuons à prier Dieu, lui demandant de guérir Sara. Nos cris parviennent jusqu'à lui et c'est le miracle. La guérison est totale. Tous ensemble nous rendons grâce à Dieu pour la merveilleuse guérison qu'Il a accomplie pour Sara.

Prédicateur Garçonnet

DE LA PIÉTÉ CATHOLIQUE A LA FOI ÉVANGÉLIQUE



Yojo et Charpentier R.

Dans la caravane de mes parents, il y avait un petit autel sur lequel étaient placés une statue de la vierge Marie, un crucifix et nos photos de famille.

Mon père, un jour, après la guerre, commanda un collier en or pour mettre sur la statue de la vierge Marie.

Toute la journée on faisait des signes de croix et je n'ai jamais tourné le dos à cet autel. Ma mère ne voulait pas que je prononce des mots grossiers.

Aux environs de Louvain, en Belgique, je suis allé avec mon frère dans un couvent pour y chercher des outils à aiguïser. Je voulais rester dans le couvent car je croyais que seuls les prêtres pouvaient aller directement au ciel. J'avais 13 ans. Un prêtre nous a donné à manger, mais il n'a pas voulu me laisser voir les moines en prière.

Chaque fois que je voyais un calvaire, je m'arrêtais et je faisais le signe de croix. J'allais souvent seul dans les églises.

Après avoir quitté la Belgique, mes parents ont voyagé en France. A Lens, dans le Nord, il y avait un man-ouche qui faisait une mission d'évangélisation. Nous étions stationnés à 100 mètres de lui avec nos caravanes. Le prédicateur est venu nous voir et il m'a invité à aller à ses réunions. Je suis allé avec d'autres jeunes sous son chapiteau. Dès que je suis entré, j'ai entendu chanter ce cantique : «Si tu veux le vrai bonheur, le vrai bonheur, laisse entrer Jésus dans ton cœur». Aussitôt j'ai été touché. La mission a duré quelques jours. J'y suis allé tous les jours. J'étais émerveillé. J'avais trouvé le bonheur en Dieu.

De retour en Belgique, je ne suis plus allé à l'église catholique car le prédicateur man-ouche m'avait montré la vérité.

Ensuite j'ai voyagé à nouveau en France, à Rouen, Nantes et Rennes. Dans cette ville un man-ouche m'a invité à l'église. J'ai demandé au pasteur de cette «Assemblée de Dieu», le frère Le Cossec Clément, s'il voulait bien me baptiser.

C'était en 1956. Le dimanche suivant, il me baptisa ainsi que mon frère.

A l'âge de 18 ans, quand j'étais au Danemark, j'ai vu sur un arbre vieux de 1.500 ans, cette inscription : «Je te remercie, Seigneur, car tu as fait de moi ton serviteur». Cela m'a frappé et, peu après, quand je priai seul j'ai senti aussi l'appel de Dieu à le servir. Depuis lors, je me suis engagé à prêcher l'Évangile à mes frères Roms.

Prédicateur Demestre Yojo

G. à d. Le Cossec Jean, Djimy et l'architecte américain à la propriété de Homme.



Heureux grand-père et arrière-grand-père Payon (à dr.) et Le Cossec C. (à g.)



Lili Lagrènee, l'un des premiers prédicateurs



LE CIRQUE, AU SERVICE DE L'EVANGILE !

«Je me suis fait tout à tous, afin d'en sauver de toute manière quelques-uns» écrivait Paul aux chrétiens de Corinthe (1 Cor. 9:22). Or le Seigneur a donné à son Eglise des Frères et des Sœurs avec des dons et des talents très divers, qui, mis aux service de l'annonce de l'Évangile, peuvent toucher plus particulièrement les personnes qui nous entourent : «afin d'en sauver de toute manière quelques-uns».

Les séances illustrant des vérités évangéliques constituent l'un des moyens qu'utilise depuis quelques années Jeunesse Pour Christ, en particulier en présentant au moment des fêtes de Noël des scènes montées en collaboration avec les Eglises et Œuvres évangéliques et protestantes de la région valentinoise. Les difficultés pour trouver une salle assez vaste au cours des dernières années ont amené les responsables à envisager de les donner cette année sous un chapiteau : et pourquoi pas un chapiteau de cirque ?

Et c'est ainsi que les chrétiens sédentaires de Valence se sont donné la main d'association avec leurs Frères et Sœurs du voyage. La famille Cagniac est venue planter le grand chapiteau vert de son cirque Atlas à Valence pour le week-end du 5 au 8 décembre 1986. Installé sur la place habituelle des cirques, au milieu d'un grand ensemble HLM, le chapiteau était plein (800 à 900 personnes) pour chaque séance. Il y avait beaucoup de chrétiens, mais aussi beaucoup de gens de l'extérieur, dont bon nombre d'enfants et de jeunes de ce quartier. Il y a aussi l'exemple de ce médecin que son voisin (l'un des pasteurs de la ville !) n'avait pas réussi à décider à venir à l'une des retransmissions de Mission France. Il a accepté de venir en famille à l'une des séances, et il a été profondément touché par le Message de l'Évangile.

Le message illustré, accompagné par un orchestre et une chorale de plus de 100 personnes, montrait d'abord les révoltes, les questions, les rêves des hommes et des femmes d'aujourd'hui, dans de courtes scènes mimées par des numéros de cirque. La dernière scène montrait que les réponses du monde sont de fausses réponses et que seul Jésus-Christ est LA Réponse. Elle se terminait alors par un appel clair à se tourner vers Jésus-Christ. Le Seigneur nous a donné la joie de voir plusieurs personnes répondre à son appel.

Un autre sujet de joie et de reconnaissance a été de pouvoir travailler ainsi ensemble, d'horizons si différents, à l'œuvre de Dieu, en mettant à son service tous les dons si variés qu'il a donnés à ses Enfants. A Lui soit toute la gloire !

Daniel Grangeon



Toute l'équipe engagée avec les «circassiens» chrétiens.

RADIO TZIGANE

Le prédicateur Robert HOURNON, responsable des émissions Radio-Tzigane, nous informe :

Les jours d'émission de Radio-Tzigane sur Fréquence Protestante 100,2 FM, sont les 3^e samedi du mois, à 15h, et pour la Radio de Normandie 103 MHz, tous les lundis 14h.

Voici quelques échos d'âmes touchées par les messages de la radio :

- Suite à l'émission de la Radio Tzigane, ma cousine qui fait la bonne aventure est venue vers moi toute bouleversée. Elle me dit : J'ai écouté l'annonce de l'Évangile à la Radio-Tzigane et maintenant je ne dis plus la bonne aventure, je veux suivre le Seigneur. J'ai été touchée quand les frères Alphonse et Hacquel ont parlé de Jésus.

Mme V. de Paris

- Monsieur, j'ai écouté de grands orateurs, des évêques, mais je n'ai jamais été touchée comme par vos émissions qui, malheureusement, ne passent pas assez souvent. Vous êtes direct et les témoignages sont sincères, poignants, vrais, c'est du vécu et vous ne faites pas de politique. Veuillez m'envoyer votre revue Vie et Lumière.

Un auditeur de Paris

- J'écoute vos émissions toujours aussi prenantes. Je les enregistre pour les faire écouter aux malades et à mes amis qui n'ont pas encore écouté Radio-Tzigane.

- Vous ne passez pas assez souvent. Avec des amis nous allons faire un comité pour demander que vous passiez plus souvent...

Des catholiques de Paris

- Alphonse, merci pour ton émission. Elle m'aide à mieux comprendre l'amour de Dieu pour moi. Merci pour ton courrier...

Un auditeur en prison

Pour tout renseignement et toute aide à Radio-Tzigane, écrire à : R. HOURNON, Prédicateur - 29 ave Jean Boin - 93150 Le Blanc-Mesnil. Tél (1) 48.67.73.80.

ANTENNE 2 - MISSION TZIGANE

Dimanche 11 Octobre 87, de 10h à 10h30
«CARAVANES POUR L'EVANGILE»

C'est un reportage de la Convention Tzigane qui a eu lieu à Ennordres, les 24/28 mai 87, avec les témoignages de MM. Clément Le Cossec, Reinhardt Antoine, Meyer Djimy, Welly Tarzan et Micheletti Pierrot.

Cette émission sera diffusée dans le cadre de la Fédération Protestante.

DE LA DROGUE, A L'EVANGILE !

Drogue, meurtre : 9 ans de prison - puis rencontre avec Christ chez les Tziganes !

Je suis né en Belgique en 1953. A l'âge de deux ans, mes parents se sont séparés. Ils ne pouvaient pas vivre ensemble. Nous étions trois frères.

Quand mon père est parti de la maison, il s'est engagé dans la Légion Etrangère. Il a laissé ma mère toute seule avec trois enfants. Ma mère était alcoolique. Elle buvait tous les jours. Quand elle avait un peu d'argent, elle le dépensait dans l'alcool et n'arrivait pas à nourrir ses trois gosses. Elle nous a mis dans un orphelinat en Belgique.

Je suis resté dans cette maison jusqu'à l'âge de 13 ans. A cet âge-là, je me suis enfui de l'orphelinat et je suis allé à Amsterdam, en Hollande. J'étais dans un parc où il y avait beaucoup de hippies. Je cherchais alors quelque chose, mais je ne savais pas quoi. Et je suis malheureusement tombé sur la drogue. J'ai commencé alors à fumer du hashish et je suis resté dans ce milieu. Je m'endurcissais de plus en plus et j'avais de la haine contre la société. Je commençais à me battre et à voler pour gagner ma vie.

Quand je suis retourné dans mon pays, en Belgique, j'étais un homme perdu et je ne connaissais rien du monde. Je n'ai pas été à l'école et à cause de cela je n'arrivais pas à trouver du travail, n'ayant aucun diplôme. Je restais alors dans la drogue. Je gagnais ma vie ainsi, étant engagé dans ce trafic. Cela a duré un temps, puis je fus pris par la police. J'ai été condamné à deux ans de prison. A ma sortie, j'ai recommencé à fumer et ma haine contre la société était encore pire. Une fois de plus je recommençais à tomber dans une histoire de drogue. Ce soir-là, j'étais dans un bar avec des amis. La police est entrée et a trouvé un kilo de hashish, quelques tablettes de LSD, des amphétamines, etc. Je suis arrivé à m'échapper et je suis retourné à Amsterdam. Mais cette fois, ce n'était pas pour chercher une amie ou de la drogue. Je suis rentré dans une bande qui s'appelle «Hell's Angels» qui veut dire «Ange de l'Enfer».

C'est une bande de motards qui sont très méchants, ils frappent n'importe qui et pour n'importe quoi. J'étais habillé en cuir noir, j'avais une grosse moto et pour défense des chaînes. Depuis ce moment, je n'avais plus de respect pour personne, et surtout pas pour Dieu. Je pensais que c'était lui qui m'avait fait du mal.

Un jour, j'ai eu une histoire. Alors que j'étais dans un bar, je buvais et je suis tombé dans une bagarre, et là, je reçus un coup de couteau. Je continuais la bagarre et je tuais celui qui m'avait frappé avec son couteau. Pour cette histoire, j'ai été condamné à 4 ans de prison. Dans la prison, je me suis débrouillé pour avoir de la drogue, et je la vendais.

Quatre ans après je sortis de prison et, comme beaucoup de prisonniers, je ne savais pas quoi faire. Pour passer le temps, je buvais et fumais encore de la drogue. Puis je retournais dans mon pays en Belgique et une fois de plus, je retombais dans une histoire de drogue. A nouveau, j'étais arrêté par la police et encore condamné à deux ans de prison. Mais ce jour-là je pus m'évader et me rendre en France.

Je voulais devenir un homme honnête. Pour vivre je commençais à vendre des cartes postales. Je gagnais assez bien ma vie, mais je buvais et j'achetais chaque jour deux ou trois paquets de hashish. Je dépensais donc tout ce que je gagnais en vendant les cartes postales sur le parking de «Géant Casino», à Montpellier. Je suis alors tombé sur un couple de chrétiens qui m'ont témoigné de leur foi. Je leur ai

répondu : «Votre Dieu ne m'intéresse pas», et je leur parlais avec haine.

Je ne comprenais pas, mais Dieu me cherchait. Une deuxième, puis troisième fois je fus abordé par des chrétiens. Ils m'ont dit : «Dieu te cherche». Ils m'ont invité à aller à une réunion. J'y suis allé pour leur faire plaisir. Dieu m'a touché et j'ai pleuré, alors qu'auparavant je n'avais jamais pleuré. Je compris que Dieu me cherchait et je crus à ce moment-là que j'avais trouvé Dieu. Je continuais à aller aux réunions et ne voulais plus fumer de la drogue ni boire. Je voulais vivre honnêtement pour Dieu.

C'est à ce moment-là que Dieu m'a parlé dans un songe. Il me disait : «Alphonse, si tu marches avec moi, il faut que tu fasses quelque chose», et dans mon rêve je répondais au Seigneur : «Que veux-tu que je fasse ?...» Et Dieu répondait : «Il faut que tu rentres dans ton pays car tu as encore deux ans de prison à faire». Le matin, quand je me suis levé, mon copain, un chrétien avec qui j'habitais, me dit : «Alphonse, j'ai fait un rêve...» Je lui répondis : «Oui, je sais, j'ai compris : Dieu veut que je retourne dans mon pays et faire les deux années de prison. Mais j'ai déjà fait sept ans...» Mon copain me dit : «Si tu veux marcher avec Dieu, il faut que tu y ailles !».

Ce jour-là, nous avons prié toute la journée et Dieu m'a donné la force de retourner dans mon pays. J'ai donc fait les deux ans que j'avais à faire. Sorti de prison, je suis retourné en France. J'étais très heureux car Dieu m'avait pardonné tout le mal que j'avais commis.

Puis Dieu m'a conduit dans une église de gitans à Gignac, à 30 kms environ de Montpellier. Les pasteurs Moreau et Gagou sont responsables de cette église. Ce sont eux qui m'ont enseigné le baptême d'eau par immersion. J'ai donc passé par les eaux du baptême et je suis très heureux de faire partie de l'église de Jésus-Christ et d'avoir trouvé une grande famille dans le Seigneur.

Alphonse

Ce témoignage nous a été transmis par le prédicateur Helfrich Jean, dit Tikenno.



Les prédicateurs Moreau et Gagou, avec l'ex-drogue, le jour de son baptême.

J'ai découvert des gens que j'ignorais

Lettre d'un catholique, reçue en témoignage de la bénédiction spirituelle obtenue auprès des Tziganes Evangéliques.

Monsieur,

Je suis catholique mais je désire cependant apporter ici un témoignage qui, s'il paraît dans VIE ET LUMIERE auquel je viens de m'abonner, serait pour moi le meilleur moyen de remercier - pour ce qu'ils m'ont permis de découvrir - des prédicateurs Tziganes (Patrice Rosen, Carlou Winterstein, Tinain Dufresnes,... que ceux que je n'ai pas nommés me pardonnent) que j'ai rencontrés pendant mes vacances en juin, sur la côte d'Opale.

J'étais en vacances au Touquet (Pas de Calais) quand, un jour, en fin d'après-midi, des Gitans sont arrivés au camping où ma caravane était installée. Leur arrivée ne me fit pas plus plaisir qu'aux autres vacanciers... Nous les considérons probablement comme des intrus dans notre monde.

Le lendemain, je fis la connaissance de M. et Mme Winterstein au bureau de la gardienne du camping ; nous parlâmes un peu de leur vie errante. Dans la journée j'ai vu vivre ces gens. Le soir je les ai vus prier ensemble. Leur réunion finie, j'ai discuté avec quelques uns des prédicateurs qui me proposèrent de les rejoindre le jour suivant à Amiens où se tenaient une réunion, ce me fut impossible mais nous nous rencontrâmes à nouveau jusqu'à leur départ (que j'ai regretté comme d'autres vacanciers !) vers Abbéville où je les ai rejoints (que de kilomètres j'ai parcourus à leur recherche) dans une Eglise. Pendant la réunion je fus surpris par les prières, les chants rythmés, les paroles de l'assistance et des prédicateurs. Ce que j'ai vu et entendu m'a d'abord surpris, puis intéressé puis quelque peu séduit. Le dimanche suivant, j'ai repris le chemin de cette Eglise, en compagnie de mes nouveaux amis, avec lesquels j'avais passé l'après-midi.

Au moment de les quitter, une certaine nostalgie voisine de la tristesse m'a envahi malgré les promesses de nous revoir au hasard de nos déplacements respectifs.

A leur contact j'ai découvert des gens que j'ignorais jusqu'à présent, j'ai appris à les connaître et à mieux comprendre leurs choix et leur mode de vie. Je les ai appréciés et aimés d'amitié. La Foi qui les anime est évidemment leur raison d'être ce qu'ils sont. J'admire leur comportement face au mépris des non-Tziganes.

Désormais, je témoignerai en leur faveur afin que d'autres personnes non-Tziganes comme moi, les respectent enfin tels qu'ils le méritent, afin que d'autres que moi découvrent la Mission Evangélique et l'aide. Pourtant je ne suis pas converti et ne le serai peut-être jamais, je resterai Chrétien mais Catholique ; cependant je retournerai au sein de vos Eglises où la sincérité des Chrétiens m'a ému. Mes prières y seront parfois différentes, mais tout autant sincères ! Grâce à cette rencontre heureuse, j'ai pris des résolutions qui me permettront d'aborder la vie en général plus sereinement.

Respectueusement vôtre,

Philippe DUJARDIN-MALSY
Fonctionnaire au Tribunal d'Instance d'Arras

SE COMPRENDRE ET FRATERNISER

Pour que les gitans puissent comprendre la vie des sédentaires, il faudra encore beaucoup de temps, car leur insouciance est telle qu'ils ne voient pas l'évolution du monde moderne. Mais les sédentaires ont aussi beaucoup de mal à comprendre les gitans. A leurs yeux nous sommes tous les mêmes, c'est-à-dire des voleurs de poules et d'enfants.

Plus que toute autre race, les gitans sont mis à l'index, principalement dans les campagnes. Quand les roulottes passent dans un village, les habitants se dépêchent de faire rentrer leurs enfants et leurs poules. Pour les poules ils avaient peut-être raison autrefois, mais pour les vols d'enfants, même à une époque très reculée, CELA N'A JAMAIS EXISTÉ !

Il y a tout de même des régions où les gitans sont mieux vus que dans d'autres, mais ils demeurent persécutés, chassés d'un pays à l'autre sans raison valable. Souvent le Maire de la commune et ses adjoints font des arrêtés municipaux dans ce but. Alors les gitans, après avoir roulé toute une journée, s'arrêtent entre deux villages pour y passer la nuit et aller le lendemain essayer de vendre des marchandises pour gagner leur vie et nourrir leurs enfants.

Mais bien souvent il est arrivé qu'au moment même où ils allaient partir vendre leur marchandise, les gendarmes viennent les chasser avec dureté : « Vous devez partir immédiatement sous peine de procès verbal ! » Il faut alors obéir sous les menaces. Ils ne laissent même pas le temps à la maman de faire déjeuner les enfants. Ainsi, interminablement, le gitan voyageur continue sa route.

Aujourd'hui tous les gitans vivent d'un métier ou d'un commerce. Certains font les foires et les marchés. D'autres sont artisans, ils réparent les chaises, font les ustensiles en cuivre, les étains, les paniers en osier qu'ils vont vendre de porte en porte.

Il y a parmi eux beaucoup de musiciens. Tous sont plus ou moins doués au violon ou à la guitare. Il serait trop long d'énumérer toutes les capacités qu'ils peuvent avoir et aussi tous leurs défauts car ils sont comme toutes les autres races. Tout comme eux, Jésus allait de village en village. Il a beaucoup souffert des mauvais traitements qu'on lui a infligés. A l'époque bien des gens ne l'avaient pas compris. Il a aimé et il a pardonné. Depuis plusieurs années les gitans ont reçu de Lui une vie nouvelle. Au sein de leurs difficultés et de leurs épreuves Il est leur consolation. Ils ont la foi en Lui, et il font parfois de grands sacrifices pour Dieu.

Pour aller aux Conventions, certains font de très grands parcours avec peu d'argent pour fraterniser entre eux et écouter la Parole de Dieu. Un jour viendra où, compris par la société, ils pourront vraiment FRATERNISER AVEC LES SEDENTAIRES, se cotoyer sans distinction de couleur, sans trace de rancœur ni haine raciale. Tous les hommes, noirs, blancs, bruns, jaunes, ont été créés par Dieu. Dieu veut qu'ils soient TOUS SAUVÉS, qu'ils se respectent les uns les autres. C'est pourquoi Il nous a donné Jésus, son Fils Unique.

Ortica Lapin

VIE ET LUMIERE

MISSION EVANGELIQUE TZIGANE

CENTRE NATIONAL

Route de Vouzeron
18380 Neuvy s/Barengéon
Tel : 48.51.66.71

AUMONERIE TZIGANE

D'HONT et DUMONT
BP 125
88300 NEUFCHATEAU

PRESIDENT INTERNATIONAL

LE COSSEC Clément
50 rue Principale - Ruaudin
72230 Arnage - 43.75.65.05

CONSEIL NATIONAL

MEYER Georges, Président
MARTIN Honoré, Secrétaire
SANNIER Jacques, Trésorier
REINHARDT Antoine
LAGRENEE Ramoutcho
RUFER Justin
HACKEL Jacques
SABAS Freddy
DEBARRE Jean
DEMETER Robert
COLOMBAR Finance
MAYER Bébé

ECOLE BIBLIQUE

Corps enseignant :
LE COSSEC Clément
THEOM Payon
MEYER Georges
WELTY Tarzan
FERRET Balo
LAGRENEE Ramoutcho

COMITE DE LA JEUNESSE

Respons. : LANGLOIS Guigui

Diaconat, Organisation :

Direction : HOFFMAN Pierre

EQUIPE DE REDACTION

LE COSSEC Etienne
ZANELATO René
MARTIN Honoré
LE COSSEC Paul
Tel : 43.88.97.44

ABONNEMENTS

VERGER Janine
La Ricaulière. Louverné
53210 ARGENTRE
Tel : 43.01.17.82

Expédition : Josiane DEBONO

12 rue Paul Jamin. 72100 Le Mans

La revue «VIE ET LUMIERE» est publiée en d'autres langues : Allemand, Anglais, Finlandais, Hollandais, Italien, Espagnol. Pour en obtenir les adresses, écrire au Secrétaire International. Tout don vous abonne automatiquement à la revue.

Les abonnements et les offrandes en faveur de l'Oeuvre Missionnaire seront reçus avec reconnaissance aux adresses suivantes :

FRANCE :

Le N° 10 F. Abonnement 40 F.
CCP «Vie et Lumière»
1249-29 H. La Source (45)
18380 ENNORDRES
La Chapelle d'Angillon

BELGIQUE :

Le N° 70FB. Abonnement 280FB.
CCP Bruxelles 000-0360044-77
Administrateur : Courtois P.
132 rue de Landelies
B - 6110 Montigny-le-Tilleul
Tel (071) 51.75.39

SUISSE :

Le N° 3 FS - Abonnement 10 FS
CCP «Vie et Lumière»
10-4599-4 Lausanne
Administrateur : Ricci Michel
22 B, avenue Louis-Yung
CH - 1290 Versoix
Tel (022) 55.19.29

CANADA :

Le N° 2 \$. Abonnement 8 \$.
Administratrice : Mme Latendresse
CP 84 - 1487 rue Papineau
P.Q. H2K 4H5 Montréal. Canada.



M. et Mme Heinzmann et leurs enfants devant le stand.

LES TZIGANES DE NOTRE MISSION à l'Assemblée Générale de la Fédération Protestante !

Membre de la Fédération Protestante depuis 12 ans, les Tziganes Evangéliques étaient représentés à l'Assemblée Générale par plusieurs délégués ayant droit de vote au même titre que ceux des églises luthérienne, réformée, baptiste, pentecôtiste,...

A cette occasion, un stand d'exposition réalisé par le pasteur Heinzmann, président de notre Mission en Allemagne, a présenté au protestantisme l'oeuvre que Dieu a faite dans le monde entier parmi le peuple tzigane.